

CHRISTOPHE GALLO

LES MONSTRES
DE POCHE

Récit d'un chasseur de vies

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042531164

Dépôt légal : juin 2026

BOURG PALETTE
La page blanche

I.

Dans la première génération des jeux vidéo Pokémon¹, Bourg Palette est le nom du village natal du héros. C'est là que débute l'aventure. Le panneau indicateur précise : « Un monde de couleurs s'ouvre à vous. La ville des grands départs. » Il y a huit habitants. Deux maisons. Un laboratoire.

C'est là qu'est née mon obsession pour les Pokémon. D'autres ont vu le jour par la suite. Le Japon. Le théâtre. Le sexe. Voilà les quatre piliers qui soutiennent désormais mon univers. Les fondements de mon existence. Les fondations de ma ville intérieure.

Si je devais décrire cette cité, j'imaginerais un *emakimono*² dans la lignée du *Gaki zôshi*³. De l'encre de Chine et des scènes saisissantes. Au centre de la toile se dresse un manoir délabré. Humidité et courants d'air. Des rats qui courent. Sur les pierres qui se descellent. De la moisissure qui court. Autour des trous de ses murs. Il y a plus de creux que de pleins. La fiente des chauves-souris qui s'amasse sur les poutres vermoulues a l'odeur de la transgression en automne. Métal chaud passé sous l'eau froide. De son toit crevé s'échappe la fumée des conflits consumés à la hâte. Des rancœurs qui n'ont pas trouvé dans la querelle le moyen de jaillir. Des non-dits volcaniques à la gueule gavée de cendres glaireuses. Des

1 Des éléments de définition seront apportés tout au long du texte concernant les créatures fictionnelles que sont les Pokémon.

2 絵巻物, littéralement « peinture en rouleau ». Genre pictural et narratif du Japon médiéval. Il s'agit de dérouler une toile de papier ou de soie pour voir apparaître une scène peinte. Ces tableaux mêlent très souvent calligraphie et peinture.

3 餓鬼草紙 « rouleau des êtres affamés ». *Emakimono* du XII^e siècle, dont l'auteur est anonyme, décrivant le sort peu enviable des défunts errant sur Terre sans perspective de salut.

incubateurs à rêves. Elles surchauffent dans la cave, les couveuses d'espoirs.

Pas d'autres édifices en ruines. Il est le seul. Autour de lui grouillent des êtres. Des hommes et des femmes dans une obscurité que la lumière des réverbères affadit. Cela longe ses flancs. Cela marche. Cela s'ignore. Cela se croise sans se toucher. Cela se rencontre. Cela parle. Cela crie. Cela s'aime. Cela vomit dans le caniveau. Cela s'allie pour tuer. Cela darde des sexes à crever les nuages. À déflorer la pluie. À liquéfier la glace. Les existences secrètes quittent les espaces clos des appartements d'immeubles et se déversent dans la rue en flots organiques avides d'énergie, de tension et de vie. Les murs du manoir sont rongés par ces vagues saumâtres. Érosion du vide. Éclosion du sel. Dans ses douves, le dauphin lacustre a perdu son rose. A perdu sa rose. Elle est devenue un chrysanthème.

Devant, sur ce qui aurait pu être un parvis si le souffle d'un dieu avait un jour pénétré cette demeure, on s'amasse. Un spectacle est donné. Une estrade. Des tréteaux. Du théâtre en plein air. Représentation d'un mystère. La foule est vom-bissante. Un essaim. Un nid d'araignées qui, une fois la dernière réplique prononcée dans la nuit, se dispersent en tous sens et remontent les artères qui partent de ce cœur. La foule a appris. Elle est édifiée. Elle s'en retourne d'où elle vient. Satisfaire des besoins. L'air embaume la viande grillée et la friction des corps. Les enseignes lumineuses des restaurants sont identiques à celles des établissements des quartiers de plaisir. Elles sont criardes. Elles sont vulgaires. Elles aguichent. Elles sollicitent. Il n'est pas rare qu'un badaud pénètre par erreur dans les lieux en prenant l'un pour l'autre. Il n'est pas rare qu'il y reste. Son appétit de chair, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit, sera assouvi.

À intervalles irréguliers, une détonation retentit. Des feux d'artifice sont tirés. Ils ne célèbrent rien. Des *kanji*⁴ représentant la neige et la lumière lacèrent le silence. Blessent le ciel. Ils ont la couleur du sang des étoiles. Personne ne les réclame, ces froids rougeoiements. Ces brasiers d'air. Personne ne les

4 Sinogrammes. Caractères chinois.

regrette, non plus. Ils sont là. Ils existent. Ils rythment. Ils scandent. Il faut bien qu'il y ait quelque repère. Pour l'appréhension, pour l'ingestion, il faut couper en tout petits morceaux. Il faut hacher. La foule a faim de temps.

Il y a des haut-parleurs, dans ma ville intérieure. Ils diffusent en continu des mélodies lancinantes aux accents d'autrefois. Des mélodies aux accents de lointain. Lorsqu'il y avait l'exil. Le passage des saisons. Et des femmes en pleurs qui tissaient des motifs de fleurs de cerisier sur leurs kimonos. Les tissus fatigués par leurs mains crispées dans l'attente avaient la couleur de l'oubli. La couleur de la nuit qui n'a pas de lune. Un bleu qui ressemblerait au noir s'il n'y avait pas tout ce blanc.

Les livres les plus anciens marchent dans la rue. Sur une jambe. Ou bien volent-ils ? Toujours est-il qu'ils sont doués de vie⁵. Des exemplaires des *Notes de Chevet*⁶ sont posés sur une branche de prunier. En rang. Comme ils le seraient sur l'étagère d'une bibliothèque. Avec le bruissement des pages en plus. Les livres les plus récents n'ont pas encore été dotés d'esprit. Immobiles comme les pierres, amassés dans un coin, édicules urbains, ils attendent d'être lus. Comme des morceaux de corps en terre sacrée, ils attendent de pouvoir s'extraire du sol.

Le dernier plan est envahi d'un nuage de poussière. On y discerne des cornes. Des ailes. Des antennes. Des nageoires. Des queues. Des chaînes. La nébuleuse de terre se change en éclairs. En tempêtes florales. Bulles d'eau. Blizzards de poche. Vortex noirs et vapeurs mauves. Vents argentés. Météores adamantins. Des rayons-signaux se reflètent sur la surface irisée de lunes lancées dans les airs comme des perles d'argent. Elles retombent en boulet de fer. En ballon de feu. Cela se bat. Cela court. Cela vole. Cela nage. Cela lévite. Cela noircit les rues. Cela avale le moindre interstice. Comme

5 Référence à la croyance japonaise selon laquelle, lorsqu'un objet usuel atteint son centième anniversaire, il prend vie.

6 枕草子 *Makura no sôshi*. Monument de la littérature japonaise achevé en 1002 et attribué à Sei Shônagon 清少納言, dame de compagnie à la cour impériale. Le genre est à rapprocher de celui du journal intime ou du recueil de pensées.

des lemmings. Comme des sauterelles. Comme des locustes venimeuses. Comme les plaies de mon Égypte. Les Pokémon arrivent. Et recouvrent tout. Et conquièrent tout. Et dévorent tout. Tout ce qui reste. Tout ce que le théâtre, le Japon et le sexe ont laissé comme vide. Comme temps. Comme énergie. Comme vie.